

Des colonnes japonaises menacent de couper les principales lignes de communication alliées

Les Japonais semblent sur le point de fermer la porte d'arrière à la Chine

Londres, 28 (C.P.) — Un informateur autorisé a annoncé aujourd'hui que des colonnes japonaises soutenues parties de Loilem, à l'extrémité orientale du front de Birmanie, avaient atteint un point à 60 milles de Hsipaw, sur la route Mandalay-Lashio et menaçaient de couper les principales lignes de communication alliées en Birmanie. Hsipaw se trouve à 100 milles environ au nord-est de Mandalay et à 30 milles au sud-ouest de Lashio. L'objectif évident des Japonais, dit l'informateur, est de couper cette route par où viennent les renforts de la Chine et causer "de grandes difficultés" aux Alliés. On aurait utilisé des divisions fraîches amenées de Malaisie dans cette offensive rapide qui a débordé les principales lignes des Alliés en trois jours.

La route Mandalay-Lashio constitue l'un des tronçons de la route de Birmanie, qui est d'une grande importance non seulement pour la défense de la Chine mais aussi pour le maintien des communications entre l'Inde et la Chine. Lashio est le terminus intérieur du chemin de fer qui part de Rangoon et qui ne peut plus servir depuis l'occupation de ce port par les Japonais. Tous les puits de pétrole de la Birmanie ont été démolis avant d'être abandonnés par les troupes alliées, dit l'informateur, et il sera impossible pour les Japonais d'en retirer du pétrole pendant longtemps.

* * *

Tchoungking, Chine, 28 (A.P.) — Les Japonais semblent aujourd'hui sur le point de fermer la porte d'arrière qui permettait à la Chine de communiquer avec le monde et d'encercler toutes les troupes anglaises et chinoises qui défendent la Malaisie. De puissants renforts venus de Malaisie qui avancent vers le nord et vers l'est à travers les Etats de Shan ne sont plus qu'à 60 milles de la route Mandalay-Lashio. La ville de Lashio est tellement menacée que l'on a évacué des magasins militaires et qu'une partie de la population a fui.

La chute de Lashio ou de tout autre point le long de la ligne de chemin de fer de 130 milles qui la relie à Mandalay aurait pour effet de restreindre encore les communications déjà difficiles entre la

Chine et l'Inde et de menacer d'encercler les défenseurs de la Birmanie.

Les dernières dépêches indiquent que des colonnes japonaises soutenues par des chars ont atteint le voisinage de Mong Kung, à une soixantaine de milles de Hsipaw. Les troupes japonaises qui sont appuyées par des milliers de Birmanis rebelles, s'efforcent évidemment de nettoyer toute la Birmanie avant la saison des pluies qui est à la veille de commencer.

Les Chinois disent que les Japonais se trouveraient alors en mesure d'attaquer l'Inde par terre et le journal de l'armée chinoise, *Sao Tang Pao*, n'hésite pas à affirmer que la bataille de Birmanie pourrait constituer le tournant de la deuxième guerre parce qu'il faciliterait la jonction des Japonais et des Allemands dans le Proche-Orient.

Un porte-parole de l'armée chinoise a dit que l'on détruit les routes afin de retarder l'avance japonaise et qu'elles deviendront irréparables lorsque viendra la saison des pluies. Il a ajouté que les Chinois continuent à combattre les Japonais au sud de Pyawbwe, sur la Sittang, à 80 milles au sud de Mandalay, mais que leur position deviendrait critique si les Japonais avançaient encore sur le front de l'est. Il a révélé que les Japonais ont réoccupé Yenangyuang, le centre de la région pétrolifère dévastée, le 21 avril.

Ce porte-parole de l'armée chinoise a dit que les Japonais utilisent environ 100,000 hommes en Birmanie et qu'ils emploient un corps mécanisé de 6,000 à 7,000 hommes sur le seul flanc oriental. Ce corps pourrait cependant se trouver dans une situation difficile si une attaque chinoise lancée à Taunggyi réussit à couper ses communications.

* * *

Nouvelle-Delhi, 28 (C. P.). — La bataille s'est engagée dans les plaines au sud de Mandalay. Les Japonais sont actuellement à rassembler des embarcations sur le fleuve Irrawaddy pour tourner les lignes alliées par eau aussi bien que par terre. Le village de Chauk, à 30 milles au nord de Yenangyaung, où se trouve une raffinerie de pétrole, a été occupé par les Japonais dimanche.